



Habib Kairouz, l'Ambassadrice Sahar Baassiri, et Rula Tamer

Ces fonds financeront l'achat et l'installation de panneaux solaires pour les agriculteurs SEAL et les producteurs alimentaires, ce qui leur permettra de devenir indépendants sur le plan énergétique et de retrouver leur prospérité économique. Ce projet bénéficiera à plus de 10 000 agriculteurs et membres des coopératives et leurs familles.

Le dîner, a rassemblé 400 personnes dont 163 jeunes représentant un bouquet de la fine fleur de la communauté libanaise et les grands noms de la finance, de la banque, des affaires, de la technologie, de la médecine, de l'art et de la recherche. La collecte de plus de 1 Million dollars, permettra de poursuivre l'action en faveur des communautés les plus défavorisées à travers tout le pays, à savoir les agriculteurs et les coopératives.

Créée en 1997, SEAL a pour mission de lutter contre la pauvreté, de favoriser la création de nouveaux emplois, d'investir dans des initiatives durables au Liban, d'aider les petits agriculteurs et coopératives au Liban. Depuis sa création, SEAL a contribué à agir avec détermination au développement économique dans les régions les plus défavorisées du Liban.

Cette année SEAL a pour objectif de faire de la sécurité alimentaire au Liban une priorité. La présence d'un grand nombre de jeunes a créé une incroyable dynamique vibrante et enthousiaste exprimée par leur générosité communicative et spontanée par le désir de financer un arbre en leur nom dans leur patrie d'origine. Présentée par Norma Haddad, Directrice exécutive de SEAL, Animée par Nataly Aukar, écrivaine et comédienne en poupe, la soirée a démarré d'emblée sur une note musicale avec le Brooklyn Nomads, un quatuor interculturel ancré dans les traditions musicales arabes, qui a électrifié la salle et pour encourager la levée de fonds, Robbie Gordi, commissaire-priseur de la maison Christie's à New York, a vite fait de collecter les fonds.

Rula Tamer : une nouvelle direction pour SEAL en Californie

Rula Tamer, philanthrope de renom qui assume depuis 2022 la présidence, SEAL a pris une nouvelle direction en étendant ses activités en Californie. Le premier évènement organisé en octobre 2022 à San Francisco, a récolté 630 000 dollars qui « ont permis des initiatives de SEAL pour la sécurité alimentaire : distribution de blé, de pois chiches et de semences, de pommes de terre, la construction de serres pour les légumes et fruits et la fourniture d'équipement de récolte et de battage, relève Rula Tamer.



Sahar Baassiri : « la culture et l'éducation existentielles » pour la survie du pays

A l'honneur cette année, Sahar Baassiri, représentante permanente du Liban auprès de l'UNESCO qui était entourée de son époux l'Ambassadeur Nawaf Salam, Juge à la Cour Internationale de Justice, et de sa famille. Habib Kairouz, membre fondateur de SEAL et personnalité marquante de la diaspora de New York, a décrit avec finesse les remarquables talents de la vie professionnelle de cette ex-journaliste depuis 1981 devenue diplomate, qui a vécu de nombreux chapitres de sa vie professionnelle « Chacun d'entre eux a certainement eu son propre ensemble de défis, mais le Liban est resté au centre de tous, » affirme-t-elle d'emblée.

« Le choix de SEAL cette année de faire de la sécurité alimentaire sa priorité absolue est incontestablement d'une importance vitale, dit-elle. Pourtant, dans la mesure où la sécurité alimentaire devient une question de survie pour de nombreux Libanais, la culture et l'éducation restent une question existentielle pour la survie du Liban. Ils sont à la fois les racines et l'expression de sa diversité, de son histoire, de son patrimoine, de son ouverture, de sa liberté, de son dynamisme, de sa créativité, de sa mission... bref, son identité. Ils sont cruciaux pour préserver le rôle du Liban et son caractère distinctif dans le monde arabe, » souligne-t-elle.

Sahar Baassiri : « Et malgré les conditions du pays, le Liban a réussi à réaliser que Beyrouth soit reconnue par l'UNESCO »

En tant que chef de la délégation libanaise auprès de l'UNESCO depuis 2018, l'Ambassadrice Baassiri a essayé « de préserver l'héritage du Liban dans cette institution et de mobiliser ses ressources en ces temps tragiques. Juste après l'explosion du port le 4 août 2020, l'UNESCO a lancé «LIBEIRUT », une initiative qui place pour la première fois l'éducation et la culture au cœur des efforts de sauvetage, en reconstruisant toutes les écoles détruites et de nombreux bâtiments du patrimoine et musées, » indique-t-elle. « Et malgré les conditions du pays, le Liban a réussi à réaliser que Beyrouth soit reconnue par l'UNESCO comme une ville créative pour la littérature depuis 2019. En janvier dernier, la Foire internationale Rashid Karami à Tripoli, conçue par le célèbre architecte Oscar Niemeyer, a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial, l'ajoutant à 5 autres sites du patrimoine au Liban. Même notre chère et célèbre Man'ouché, se fraye un chemin vers la reconnaissance !

En outre, à la demande du Liban et de la Tunisie, l'olivier a maintenant une journée internationale célébrée chaque année le 26 novembre, » égrène-t-elle.

« Plus important encore, avec l'aide de l'UNESCO, les élèves des écoles publiques seront très bientôt équipés de compétences en codage et en IA, afin qu'ils ne soient pas laissés- pour-compte dans un monde en mutation rapide. Des compétences qui, espérons-le, leur donneront les moyens d'agir et leur ouvriront leurs horizons.

Tout cela n'aurait pas été possible sans la motivation que nous donnent les vrais héros de la culture et de l'éducation : les artistes, les scientifiques, les écrivains et les éducateurs, qui, toujours au Liban, malgré toutes les difficultés, continuent de créer, d'innover, de raconter notre histoire, de garder la scène vivante et d'aider à façonner les générations futures. Ils méritent tous notre reconnaissance et je leur dédie à tous ce prix, » conclut-elle, sous un tonnerre d'applaudissements.

